

"Volte-face" [Annik Mahaim]

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **25 (1995)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une grande saga familiale

Les romans qui plongent les lecteurs dans le passé séduisent décidément les écrivains de ce pays. Après Anne Cuneo, «Le Trajet d'une rivière» et Jean-Paul Pellaton, «Le Mège», voici Suzanne Derieux qui nous propose, avec «Un Arbre de vie», l'histoire de sa famille paternelle dès 1763.

Cette romancière a publié jusqu'ici six ouvrages qui ont trouvé la faveur de la critique et du public: après «Corinne», «San Domenico», «L'Enfant et la Mort», «Pour dormir sans rêves», «L'Homme n'est jamais seul», ce fut «Les Sept vies de Louise Croisier, née Moraz» qui connut un grand succès



Suzanne Derieux, conteuse admirable

Photo Horst Tappe

et fut réédité en 1991 dans la collection du Livre de Poche Suisse.

A la fin de son nouveau livre, Suzanne Derieux raconte pourquoi elle a conçu le projet d'écrire l'histoire de sa famille paternelle. Ayant hérité du secrétaire de sa grand-mère, elle découvrit de nombreux documents et des lettres très anciennes.

Le père de Suzanne Derieux, pour sa part, avait écrit la biographie de son quatrième aïeul, Jean-Charles Develay (1784-1854), comme lui, médecin et chirurgien à Yverdon, derrière lequel se profilait l'image de sa mère, Elisabeth Antoinette, dite Elsette, restée orpheline de mère à l'âge de 8 ans: à deux siècles de distance, la petite fille si émouvante de «L'Enfant et la Mort».

Après avoir étudié des archives et consulté une cinquantaine d'ouvrages, Suzanne Derieux commença son récit, dont elle nous livre aujourd'hui la première partie sous forme d'un gros volume de près de 500 pages. Un travail immense de recherche et de rédaction, qui nous fait voyager à travers la Suisse et l'Europe de la fin du XVIII^e siècle en compagnie de personnages aux prises avec les problèmes économiques, moraux, sociaux de leur époque. Peu à peu, on voit se détacher la figure d'Elsette, l'orpheline, un magnifique portrait de jeune fille.

Un livre attachant, vivant, plein de péripéties, construit et écrit avec un art que l'on ne peut qu'admirer.

Yvette Z'Graggen

«Un Arbre de vie» par Suzanne Derieux, Bernard Campiche Editeur.

Neuf nouvelles

L'art de la nouvelle est un des plus difficiles qui soient. Annik Mahaim y excelle, comme si son métier de journaliste, de reporter à la Radio romande, l'avait aidée à apprendre la concision, les mots qui font flèche.

Dans ces neuf nouvelles, on retrouve parfois les mêmes personnages dans des situations différentes: leurs destins se croisent, s'entremêlent, se séparent, avec, en filigrane, l'imperceptible fissure qui va les bouleverser. Annik Mahaim se glisse dans leur peau avec finesse, tendresse et humour, habile aussi à recréer des paysages, des atmosphères, qu'il s'agisse d'un voyage dans le Transmongolien, d'une interminable attente dans un aéroport américain ou d'un appartement au bord du Rhône.

«Volte-face» par Annik Mahaim, Editions de l'Aire.

★ ★ ★

Destin de prêtre

La remise en question du célibat des ecclésiastiques catholiques est à l'ordre du jour. Un film anglais très controversé ne nous présentait-il pas récemment un jeune prêtre aux prises avec son homosexualité? Pour sa part, Jacques Perroux, éducateur, théologien de formation, nous raconte ici l'histoire d'un curé de village qui voit surgir, un dimanche, la fille qu'il a eue jadis d'une brève liaison. Osera-t-il assumer cette «faute» et affronter son supérieur hiérarchique?

«La Fille du prêtre», Jacques Perroux, Editions Mon Village.